



Louise MICHEL, institutrice féministe, grande figure de la Commune de Paris

publié le 07/01/2009 - mis à jour le 01/07/2014



Louise MICHEL (1830 - 1905)

Née dans la Haute-Marne, fille d'un châtelain et de sa servante, Louise Michel grandit au château de ses grands-parents. Elle y reçoit une éducation libérale et une bonne instruction qui lui permettent de devenir institutrice. Mais elle refuse de prêter serment à l'empereur et ouvre alors une école privée en 1853. En 1855, elle enseigne dans une institution de la rue du Château-d'Eau. Elle écrit des poèmes, collabore à des journaux d'opposition, fréquente les réunions publiques. Sa rencontre avec Théophile Ferré la marque pour la vie.

Elle enseigne quelques années avant de monter à Paris en 1856. Là, à 26 ans, elle développe une activité littéraire, pédagogique, politique et activiste importante et se lie avec plusieurs personnalités révolutionnaires blanquistes du Paris des années 1860.

En 1871, elle participe activement aux événements de la Commune de Paris, en tant qu'ambulancière, garde, président du Comité de vigilance républicain. Capturée en Mai, elle est déportée en Nouvelle-Calédonie où elle s'éveille à la pensée anarchiste. Malgré l'injustice de ses gardes, elle tente d'instruire les Canaques et les soutient dans leur révolte contre les colons.

Elle revient en France en 1880, et, très populaire, elle multiplie les manifestations et réunions en faveurs des prolétaires. Elle reste surveillée par la police, et est emprisonnée à plusieurs reprises, mais poursuit inlassablement un activisme politique important dans toute la France jusqu'à sa mort à 74 ans.

Elle représente une figure importante de la Commune de Paris et de l'enseignement révolutionnaire des années 1860, et constitue encore aujourd'hui une personnalité influente dans la pensée révolutionnaire et anarchiste.